



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVIII (1903)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1903

SÉANCE DU 13 JANVIER 1903

PRÉSIDENCE DE M. BRETIN.

La Société a reçu :

Sion : Soc. Murithienne du Valais ; Bull. XXXI, 1902. — Madrid : Soc. historia natural ; Boletín décembre 1902, janvier 1903 ; Anales X. — Bremen : Naturw. Verein ; Abhandl. XVII, 2. — Bruxelles : Soc. malacologique ; Annales XXXVI. — Genova : Malpighia XVI, 10-12. — Toulouse : Soc. hist. natur. ; Bull. XXXVI, 1.

COMMUNICATIONS.

M. SAINT-LAGER fait une rapide revue des principaux travaux présentés à notre Société pendant l'année 1902. Il constate avec satisfaction que durant cette période l'activité scientifique de nos collègues ne s'est point ralentie et il espère qu'elle prendra un nouvel essor sous la direction de son successeur, M. Bretin.

M. BRETIN remercie ses collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait en le choisissant pour diriger leurs travaux pendant l'année 1903. Il promet d'apporter son entier dévouement à l'accomplissement de la fonction qu'on a bien voulu lui confier. Il estime que, pour augmenter l'intérêt de nos séances, il serait désirable que plusieurs de nos collègues se chargent de donner un compte rendu des ouvrages ou des principaux articles contenus dans les publications qui nous sont adressées. Ces communications seraient assurément profitables à notre instruction commune.

MM. Beauvisage, Nis. Roux et Prudent appuient cette proposition et demandent que dorénavant toutes les publications envoyées à notre Société soient régulièrement apportées à la séance qui suit leur réception, en même temps qu'une liste dressée par les soins de M. le Secrétaire général, indiquant leur titre et leur provenance. Ces ouvrages pourront ensuite

être remis à ceux de nos collègues qui voudraient bien se charger d'en donner un compte rendu à une séance ultérieure. Cette proposition est adoptée.

M. le D^r LÉON BLANC présente plusieurs spécimens d'*Isopyrum thalictroideum* cueillis en diverses parties de la France. Cette espèce est la seule du genre *Isopyrum* qui existe en Europe ; par ses fruits elle se rapproche des Hellebores ; mais elle diffère complètement de ceux-ci par ses organes de végétation. Le nom *Isopyrum*, qui signifie pareil au feu, a été probablement donné par les botanistes de l'Antiquité à une plante à suc âcre.

M. SAINT-LAGER ajoute que la plante à laquelle, depuis Linné, on applique cette dénomination ne semble pas avoir été connue des anciens botanistes grecs, car elle n'appartient pas à la Flore des pays du bassin oriental de la Méditerranée et ne présente pas le caractère indiqué par Dioscoride (IV, 119) et par Pline (XXVII, 70) : « L'Isopyron est aussi appelé par quelques-uns Phasiolos parce que, de même que la plante ainsi nommée, il porte à l'extrémité des feuilles des vrilles entortillées. »

Suivant Sibthorp et Smith, l'Isopyron des anciens naturalistes grecs est vraisemblablement la *Fumaria capreolata*.

M. LAVENIR distribue aux Sociétaires présents des sujets fleuris d'*Eranthis hiemalis* provenant du Jardin de M. Franc. Morel à Vaise.

M. Finielz est nommé membre du Comité des finances en remplacement de M. Grémion.

SÉANCE DU 27 JANVIER 1903

PRÉSIDENCE DE M. BRETIN.

La Société a reçu :

Moscou : Soc. des natur. ; 1901, 3-4. — Chapel-Hill : Elisha Mitchell Soc. ; Journal XVIII. — Firenze : Soc. botan. ital. ; Nuovo Giornale bot. X, 1 ; Bull. VII, 10. — Roma : Istituto botan. ; Annuario VIII, 1. — Mo-